

DÉCRYPTAGE

GIEC

**COMPRENDRE LE DERNIER,
RAPPORT EN 5 POINTS CLÉS**

GREENPEACE

SOMMAIRE

5 points sur le fonctionnement du GIEC	2
5 raisons d'agir d'urgence	4
5 clés pour comprendre le changement climatique Volet I · août 2021	6
5 constats sur nos sociétés Volet II · février 2022	8
1 + 4 solutions pour contenir le dérèglement climatique Volet III · avril 2022	10
5 actions pour (ré)agir de chez vous	13
Glossaire & sources	15

DÉCRYPTAGE

5

**POINTS
SUR LE
FONCTIONNEMENT
DU GIEC**

1. Définition

GIEC = **G**roupe d'experts
Intergouvernemental sur l'**É**volution du
Climat (ou IPCC, *Intergovernmental Panel on
Climate Change*, en anglais).

2. Histoire

Le GIEC a été créé en **1988** par le Programme des Nations unies pour l'environnement et l'Organisation météorologique mondiale en vue de *“fournir des évaluations détaillées de l'état des connaissances scientifiques, techniques et socio-économiques sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies de parade.”*

3. Membres

Les membres du bureau du GIEC ainsi que les auteurs des rapports travaillent **bénévolement**. Seules les personnes fournissant un appui technique sont rémunérées. Les membres du GIEC se réunissent annuellement lors d'une assemblée plénière, durant laquelle sont prises des décisions sur le programme de travail et les procédures.

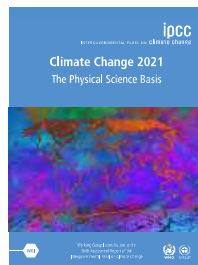
4. Budget

Le budget annuel du GIEC varie autour de six millions d'euros. Il est financé par les 195 États membres (2021) qui y contribuent de manière indépendante et volontaire. La France, par exemple, contribue à hauteur d'un million d'euros par an jusqu'à la publication complète du 6^e rapport (fin 2022).

5. Rapports

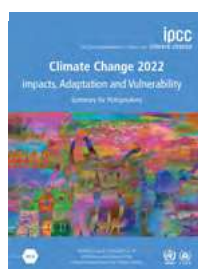
Depuis sa création, le GIEC a publié six rapports d'évaluation entre 1990 et 2022.

Le sixième rapport, sur lequel nous faisons un focus ici, est composé de trois volets :



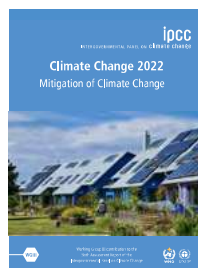
1

Rapport du groupe de travail I (août 2021) :
compréhension physique
du système et du
changement climatique.



2

Rapport du groupe de travail II (février 2022) :
impacts, adaptation
et vulnérabilité des
sociétés humaines et
des écosystèmes au
changement climatique.



3

Rapport du groupe de travail III (avril 2022) :
solutions envisageables
pour limiter ou atténuer
le changement climatique.

Les productions scientifiques du GIEC visent à présenter l'état des connaissances les plus avancées sur le dérèglement climatique, à alerter les gouvernements et la société civile et à alimenter les négociations internationales sur le climat.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le GIEC rassemble et synthétise des milliers de travaux scientifiques existants, afin d'en tirer des conclusions globales et des projections. Il n'effectue pas de nouvelles recherches ou travaux.

DÉCRYPTAGE

5

**RAISONS
D'AGIR
D'URGENCE**

1. En 2022, **une personne sur deux** dans le monde **subit déjà des pénuries d'eau** liées au dérèglement climatique.
2. En 2022, **50 % des espèces vivantes** étudiées sont déjà en train de **migrer pour fuir les impacts du changement climatique**.
3. **À partir de + 1,5 °C**, le risque est élevé de voir une partie de **l'Amazonie se transformer en savane**.
4. **Au cours de la dernière décennie, il y a eu 15 fois plus de morts** à cause des inondations, de la sécheresse et des tempêtes dans les pays les plus vulnérables que dans les autres pays.
5. **Depuis 2008, on compte déjà 20 millions de déplacés climatiques** internes (à l'intérieur de leur propre pays).

DÉCRYPTAGE

5

**CLÉS
POUR
COMPRENDRE
LE CHANGEMENT
CLIMATIQUE**

Volet I • août 2021

1. L'influence humaine sur le système climatique est scientifiquement établie.

Les activités humaines sont à l'origine d'un réchauffement global de l'atmosphère, des océans et des terres. De nouvelles études approfondies et de nouvelles données sont venues étayer nos connaissances sur les liens entre les émissions de CO₂ liées aux activités humaines et le dérèglement climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes et leurs impacts, notamment à l'échelle régionale. Les scientifiques ont pu établir des liens directs entre des événements extrêmes précis, comme la vague de chaleur en Sibérie en 2020, et le changement climatique.

2. L'intensification des événements climatiques extrêmes est attribuée au changement climatique.

Le rapport décrit une augmentation observée de cyclones tropicaux majeurs (catégorie 3-5) et d'ouragans, par exemple. Ces phénomènes extrêmes s'aggravent déjà sur tous les continents et cette tendance va se poursuivre au cours des années à venir : sécheresses, fortes précipitations, cyclones tropicaux ou encore fortes vagues de chaleur.

3. Le réchauffement climatique affecte déjà toutes les régions du monde.

Actuellement, l'ensemble des régions du monde est touché par le réchauffement climatique, mais de manière inégale. En continuant sur ce rythme, chaque région pourrait subir plusieurs événements climatiques extrêmes en simultané et aux conséquences difficilement mesurables.

La plupart des pays commencent à se préparer à ces changements (chaleurs extrêmes, multiplication des ouragans, montée des eaux, etc.), bien qu'il soit

important de noter que certaines régions seront beaucoup plus touchées que d'autres. C'est un des éléments-clés dans la réponse au problème : prendre en compte ce qu'on appelle la justice climatique, c'est-à-dire l'aide variable géographiquement et socialement, suivant l'intensité des impacts et la responsabilité différenciée des pays dans l'origine du réchauffement climatique.

4. L'évolution des températures décrite selon 5 principaux scénarios.

Des changements profonds et à long terme sont déjà à l'œuvre de façon irréversible : fonte des glaces, hausse des températures et du niveau de la mer, acidification des océans... Cependant, l'ampleur et la rapidité de ces changements dépendent directement des émissions de CO₂ que nous continuons à rejeter. Dans quatre des cinq scénarios d'émissions de CO₂ analysés par le GIEC, les experts anticipent un dépassement du seuil de réchauffement mondial de +1,5°C dans un avenir proche.

Plus la planète se réchauffe, plus des points de basculement (tels que la disparition de la forêt amazonienne ou de la calotte glaciaire antarctique) risquent de se produire. **Leur accumulation pourrait avoir des conséquences aussi irréversibles qu'imprévisibles.**

5. Il est encore possible de maintenir la hausse des températures sous 1,5 °C.

Techniquement, l'objectif de +1,5°C (fixé par l'accord de Paris) reste possible mais les données scientifiques démontrent très clairement qu'on ne peut plus se permettre d'attendre pour agir.

Pour ne pas dépasser ce seuil il faudrait, selon le GIEC, retirer du CO₂ de l'atmosphère en restaurant des écosystèmes naturels, à commencer par les forêts par exemple, véritables puits de CO₂.

DÉCRYPTAGE



**CONSTATS
SUR NOS
SOCIÉTÉS**

Volet II • février 2022

1. Les risques climatiques apparaissent et s'aggravent plus tôt que prévu.

Dans le 5^e rapport du GIEC (2014), les scientifiques avaient associé pour chaque niveau de réchauffement climatique des conséquences et des impacts.

Il s'avère que les effets du réchauffement climatique sont plus importants que ceux anticipés : ils se font sentir plus vite, sont plus étendus et ont des conséquences plus importantes.

2. Nous ne sommes pas préparés aux changements climatiques actuels et à venir.

Si les tentatives d'adaptation à l'aggravation des risques climatiques se sont multipliées à l'échelle mondiale, elles sont encore trop peu nombreuses et trop tardives. Elles ne protègent pas les personnes qui en ont le plus besoin. En conséquence, le nombre de personnes et de biens exposés aux risques climatiques a augmenté au lieu de diminuer. Ainsi, la mortalité due aux inondations, à la sécheresse et aux tempêtes a été multipliée par 15 au cours de la dernière décennie dans les pays les plus exposés.

Les plans d'adaptation à l'épreuve du climat doivent être inclusifs, équitables, dotés de ressources suffisantes et surtout doivent répondre aux besoins des plus vulnérables. Cela permettrait de sauver des habitats et des vies.

3. Limiter le réchauffement à 1,5 °C permettrait de réduire considérablement les pertes et les dommages prévus, mais pas de les éliminer.

Les dispositifs de limitation du réchauffement climatique ne prennent pas en compte l'inégale répartition

de ses conséquences. Le GIEC s'est particulièrement attardé sur le cas de l'Afrique. Ce continent est l'un des plus faibles émetteurs de gaz à effet de serre au monde ; pourtant, il est aussi le plus sujet à des conséquences extrêmes résultant du changement climatique, le rendant très vulnérable. C'est pourquoi il est important que les pays les plus riches s'engagent enfin à financer l'adaptation des pays les plus vulnérables.

4. Nous devons restaurer la nature et protéger au moins 30 % de la Terre pour qu'elle nous protège.

Des écosystèmes diversifiés, autonomes et dotés d'une biodiversité saine sont nécessaires à la lutte contre le changement climatique. Les scientifiques estiment qu'il faudrait préserver 30 à 50 % des terres, des eaux douces et des océans de la planète, et notamment protéger intégralement les écosystèmes proches de l'état naturel (comme les fonds marins ou l'Antarctique) afin de freiner le changement climatique.

5. Les changements doivent être systémiques et inclusifs.

Pour faire face aux différents dangers issus du changement climatique, il est nécessaire d'opérer sans plus attendre des transitions globales dans les systèmes énergétiques, alimentaires, industriels, urbains et sociétaux. Ces transitions doivent être élaborées de manière équitable dans un prisme de justice climatique pour limiter les inégalités et renforcer l'acceptabilité sociale de la transition.

DÉCRYPTAGE

1+4

SOLUTIONS POUR CONTENIR LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Volet III • avril 2022

LE MESSAGE À RETENIR

Des solutions existent pour maintenir une hausse des températures en dessous de 1,5 °C d'ici 2030. Leur mise en œuvre urgente peut permettre de réduire de moitié les émissions mondiales d'ici cette date et de se diriger vers la neutralité carbone. Ce dernier volet du rapport contient des chiffres encourageants. Par exemple, plus de la moitié de ces solutions pourraient être déployées au cours de la prochaine décennie avec des coûts nuls ou faibles.

1. Sortir des combustibles fossiles.

Les gouvernements prévoient de produire d'ici 2030 deux fois plus de combustibles fossiles que ce qui permettrait de limiter le réchauffement à 1,5°C. L'humanité émet aujourd'hui 54 % de gaz à effet de serre de plus qu'en 1990, lorsque les négociations internationales sur le climat ont commencé.

Les spécialistes du GIEC sont unanimes : une réduction de l'utilisation des énergies fossiles est incontournable. Le rapport indique notamment que les énergies renouvelables ont le plus gros potentiel pour réduire rapidement nos émissions : l'éolien et le solaire ont un potentiel de réduction des émissions de gaz à effet de serre plus de neuf fois plus important que le nucléaire d'ici 2030, et ce pour un coût largement inférieur. Pourtant, la France est loin d'être bonne élève : elle est le seul pays d'Europe à ne pas avoir respecté ses objectifs de développement des énergies renouvelables en 2020.



Signez dès maintenant notre pétition pour interdire tous nouveaux projets pétroliers ou gaziers :
greenpeace.fr/petition-projets-petroliers-gaziers



2. Protéger nos plus grands alliés : forêts et océans.

Les océans sont à l'origine de plus de la moitié de l'oxygène produit chaque année sur Terre, nourrissent plus d'un milliard de personnes et sont l'un de nos meilleurs remparts contre les bouleversements climatiques. Tout comme les océans, les forêts sont également ce qu'on appelle des puits de carbone naturels. Elles absorbent elles aussi une partie des émissions provoquées par notre mode de vie (alimentation, transports, énergie).

Tous deux sont indispensables à notre survie, nous aident à lutter contre les changements climatiques et sont le bien commun de l'humanité. C'est pourquoi il est essentiel de protéger au moins 30 % des océans grâce à la création de réserves marines, et de mettre fin à la déforestation afin de préserver la biodiversité qu'abritent les forêts, notamment l'Amazonie.



Signez dès maintenant notre pétition pour la protection des océans :
greenpeace.fr/petition-protoger-oceans



Signez dès maintenant notre pétition pour la protection des forêts :
greenpeace.fr/petition-deforestation



3. Garantir la justice climatique et sociale.

À titre individuel comme collectif, les inégalités persistent : 45 % des gaz à effet de serre ont été émis par les pays développés depuis 1850 et seulement 3 % par les pays les plus pauvres.

Également, d'après le GIEC, les ménages dont le revenu se situe dans les 10 % les plus hauts sont à l'origine de 34 à 45 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre liées à la consommation. Or deux tiers d'entre eux vivent dans des pays développés. Ces chiffres imposent aux gouvernements d'agir sur les inégalités en réduisant notamment l'impact carbone des ménages les plus aisés. La sobriété doit impérativement être équitablement répartie.

Les gouvernements doivent également accélérer la coopération internationale en direction des pays les plus pauvres et les plus vulnérables, en commençant par respecter leurs engagements financiers : **à ce jour, les pays développés n'ont toujours pas réuni les 100 milliards de dollars annuels promis lors de la COP 15 en 2009 pour aider les pays les plus pauvres dans la lutte climatique.**

4. Investir dans une économie plus sobre et une meilleure efficacité énergétique.

Si les gouvernements permettaient et encourageaient des modes de vie moins polluants, les émissions mondiales de gaz à effet de serre pourraient être réduites de 40 à 70 %. Les leviers sont nombreux : favoriser des villes piétonnes et cyclables, réduire le trafic aérien, rénover les logements les moins bien isolés, déployer une économie circulaire...

La volonté et l'action politiques sont nécessaires pour financer, organiser et accompagner ces transformations qui, en définitive, permettront une meilleure qualité de vie.

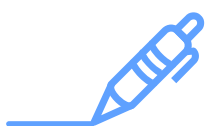
DÉCRYPTAGE

5

**ACTIONS
POUR
(RÉ)AGIR
DE CHEZ VOUS**

LES GOUVERNEMENTS NOUS MÈNENT VERS UN MONDE À +3,2 °C.

IL EST TEMPS D'AGIR!



**Interpeller
les responsables
politiques.**



**Agir sur le terrain
près de chez vous.**



Faire un don.



**Partager ce guide
autour de vous.**



**Devenir
cybermilitant·e.**



GLOSSAIRE

Programme des Nations unies pour l'environnement : créé en 1972, le PNUE est la plus haute autorité environnementale au sein du système des Nations unies. Il joue le rôle de catalyseur, de défenseur, d'instructeur et de facilitateur œuvrant à promouvoir l'utilisation avisée et le développement durable de l'environnement mondial.

Organisation météorologique mondiale : l'OMM est l'institution spécialisée des Nations unies qui fait autorité pour tout ce qui concerne l'état et le comportement de l'atmosphère terrestre, son interaction avec les océans, le climat qui en est issu et la répartition des ressources en eau qui en résulte.

Changement climatique : le changement climatique désigne l'ensemble des variations (réchauffement ou refroidissement) des caractéristiques climatiques en un endroit donné au cours du temps.

CO₂ : le dioxyde de carbone, plus connu sous sa formule moléculaire CO₂, est composé d'un atome de carbone et de deux atomes d'oxygène. Si le CO₂ est un élément crucial participant d'un équilibre naturel, il est très néfaste lorsqu'il est trop abondant dans l'atmosphère. Depuis près de 150 ans, l'activité humaine, que ce

soit par la combustion des énergies fossiles ou la déforestation, a entraîné une démultiplication de la présence de ce gaz dans l'atmosphère.

Justice climatique : il s'agit d'une notion politique récente, relative aux conséquences inéquitables du changement climatique. Elle se traduit notamment par des actions en justice menées par des associations et collectifs citoyens contre des États ou entreprises.

Justice sociale : la justice sociale est un principe politique et moral qui a pour objectif une égalité des droits et une solidarité collective qui permettent une distribution juste et équitable des richesses, qu'elles soient matérielles ou symboliques, entre les différents membres de la société.

Points de basculement climatique : il s'agit de moments, d'événements ou de situations pouvant se produire en raison du réchauffement planétaire. Leurs conséquences devraient provoquer un changement drastique sur Terre qui nécessitera des siècles voire des millénaires pour recouvrer la situation initiale. Les spécialistes du climat et autres experts scientifiques ont identifié près d'une dizaine de points de basculement.

SOURCES

- www.greenpeace.fr/rapport-du-giec-les-solutions-urgentes-pour-le-climat
- www.greenpeace.fr/rapport-giec-3-raisons-dagir-durgence
- www.greenpeace.fr/lhumanite-peut-elle-sadapter-a-la-crise-climatique-les-reponses-du-giec
- www.google.com/url?q=https://www.greenpeace.fr/climat-5-points-cles-du-rapport-du-giec/&sa=D&source=docs&ust=1647884775841112&usg=AOvVaw039WDnbR9gjADjJ-tkRsHu
- **Volet I :** www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-i
- **Volet II :** www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-ii
- **Volet III :** www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/

**Publié en avril 2022
par Greenpeace France.**